

# **ANOUEK VERVIER**

**CONSTRUIRE, DÉCONSTRUIRE ET RECONSTRUIRE DES  
COLONNES DE TORCHIS AUSSI HAUTES QUE NOS CORPS**



Anouk Verviers en collaboration avec Hsiao-Chien Chiu, Geraldine Hudson, Ellen King et Riley Tu.

## ± ± COMMANDITÉ PAR L'ANTHROPOCÈNE ± ±

Je n'arrête pas de tomber sur des essais qui avancent l'idée que l'oppression des femmes et l'oppression de la nature auraient comme origine la sédentarisation, la culture des céréales remplaçant la cueillette des noix. Cultiver étant beaucoup de travail, il vous fallait autant d'enfants que possible pour vous prêter main forte. Et donc, l'oppression reliée au genre est née, se substituant à l'oppression de tous-tes par la nature.

Je ne sais pas vraiment comment lire ces essais. Il y a quelque chose d'arrogant à se dire qu'aujourd'hui, 12 000 ans plus tard, on comprend enfin notre erreur. Mais il y a quelque chose de séduisant dans cette idée-là aussi. De défaire cette idée séculaire que nous pouvons contrôler et restreindre les êtres pour produire et récolter. Diriger les êtres du point A au point B sur la droite ligne de production. De défaire cette idée en réapprenant à cueillir, à exister au sein du mouvement cyclique des choses. De se dire qu'on doit réapprendre à capituler et à exister humblement. Mais c'est aussi une sensation.

Ma santé est commanditée par l'Anthropocène. Je suis dépendante de ce dispositif qui empêche mon utérus de multiplier sans cesse les amas de lésions. Je ne pourrais pas être plus différente d'un corps néolithique qui cueille des baies et des noix. Si je ne peux que jouer un rôle, alors je serai une cyborg.

## **± ± DES MAINS CYBERNÉTIQUES QUI JOUENT DANS LA BOUE ± ±**

Alors je serai une cyborg. Portant mon dispositif chirurgical en une filiation qui pourrait être le premier pas vers une fusion de mon corps avec des dispositifs qui le protègent, le soutiennent. Des dispositifs fournis par l'Anthropocène, par les industries, les carburants fossiles, les inégalités Nord-Sud. Autrement, comment l'élaboration de ces dispositifs serait-elle possible?

Peut-on imaginer des cyborgs dont les machines et les dispositifs seraient composés de matériaux renouvelables, aussi compostables que nos propres corps? Alors, qu'est-ce qui leur fournirait cette force nouvelle? Si le côté machine du cyborg est aussi périssable que son côté biologique, quel en est l'intérêt? Tout ce que j'arrive à percevoir pour l'instant, ce sont des cyborgs qui jouent et construisent avec une masse compostable, des mains cybernétiques qui jouent dans la boue, qui cherchent à apaiser leur culpabilité face à une santé qui dépend de dispositifs chirurgicaux en plastique.

## ± ± LE DISPOSITIF ± ±

Et donc, on m'a prescrit le dispositif.

- La douleur devrait durer trois mois.

- Ok... et durant ces trois mois, est-ce que je devrais m'inquiéter si la douleur dépasse un certain niveau?

- Qu'est-ce que vous voulez dire?

- Est-ce qu'il y a un niveau de douleur qui... euh... si la douleur est vraiment intense, est-ce que je devrais aller chercher de l'aide ou... revenir ici ou quelque chose comme ça?

- Non, pas vraiment. Votre corps doit s'adapter au dispositif. Le dispositif a beaucoup de travail à faire à l'intérieur, et ça générera de la douleur. Vous comprenez? Il y a beaucoup à faire. À corriger. Qu'est-ce que vous voulez? Vous voulez que les lésions reviennent? C'est ça que vous voulez? \*

\* Souvenir d'une conversation avec un gynécologue (Londres R-U, novembre 2023)

## **± ± UNE COMMUNAUTÉ DE CORPS ACCUEILLANT DES CELLULES EN MIGRATION ± ±**

Les cellules migrent de l'utérus vers d'autres régions du corps. Elles se reproduisent et se transforment en amas là où il ne devrait pas y en avoir. Des premières preuves de la maladie ont été trouvées il y a près de 150 ans. Dans les années 50, la maladie était surnommée « la maladie des femmes intégrant le marché du travail ». Que ces femmes aient choisi de retarder le moment de devenir mère était considéré comme la cause principale de leur douleur.

Le fait que ces cellules migrent de la même manière dans tant de corps différents a quelque chose de fascinant. Une communauté de corps qui accueillent des cellules en migration. Des cellules dissidentes.

La douleur et l'épuisement font s'effondrer le temps sur lui-même. Je ressens la même douleur que mon arrière-grand-mère et que mon arrière-petite-fille. Quand je suis épuisée par la douleur ou par les tâches, je m'approche de la force qu'on partage. Mon corps résonne avec leurs corps. Leurs corps résonnent les uns avec les autres. Cette connexion ne peut être rompue.\*

Anouk Verviers

\*transcription de la narration de la vidéo présentée au sein de l'installation



Crédits photo : courtoisie de l'artiste



Anouk Verviers est une artiste interdisciplinaire, performeuse et chercheuse qui développe une pratique socialement et écologiquement engagée entre Tiohtià:ke/Mooniyang/Montréal et Londres. Elle est titulaire d'un baccalauréat en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal (2017) et d'une maîtrise en beaux-arts (MFA) du Goldsmiths, University of London, au Royaume-Uni (2023) au cours de laquelle elle a reçu une bourse de recherche du FRQSC (2021), le prix Chelsea Arts Club Award (2022), le Goldsmiths Junior Fellowship (2023) et le prix ACME Goldsmiths Award (2023). Son travail a été présenté dans le cadre d'expositions individuelles et collectives, de résidences, de performances, de projets avec la communauté et de projections au Canada, au Royaume-Uni et en Suisse. En 2024, elle reçoit le prix Pauline-Desautels et elle est artiste en résidence avec ACME (Londres). Anouk Verviers est membre et initiatrice du groupe de lecture Exhausted Feminist Hybrid Species et artiste-chercheuse au Centre de recherche en innovation et transformation sociale (CRITS) (Odawa/Ottawa).

L'artiste remercie les performeuses Elie-Anne Gagnon, Annie Lafrenière, Marion Medecin, Élie Papineau et Audrey Séguin pour la joie de performer ensemble, leur enthousiasme et leur engagement; Hsiao-Chien Chiu et Riley Tu pour l'amitié profonde, la joie du travail partagé et les savoirs transmis; Didier Morelli pour sa vision, sa confiance et son soutien; Marie-Christine Landry, Méliane Quessy, Julia Caron Guillemette, Lianne Nadeau, ainsi que les équipes de Manif d'art et de la Galerie des arts Visuels; Jiwan Larouche (atelier de L'OEil de Poisson); l'Atelier La Coulée; la Maison Louis Fréchette; Geraldine Hudson et Ellen King pour la première itération performative de l'oeuvre; et Mehdi Moussaoui pour tout le soutien.

Horaire des performances :  
28 février de 14h30 à 17h30  
7 et 21 mars de 13h à 16h

GRAPHISME : MARIANNE CARDINAL  
CONCEPT : EMMA COTÉ

GALERIE  
DES ARTS  
VISUELS

ÉCOLE D'ART  
255 BOUL. CHAREST EST  
MER – DIM 12H – 17H  
[WWW.GALERIE.ART.ULAAVAL.CA](http://WWW.GALERIE.ART.ULAAVAL.CA)

Briser  
la glace

**MANIF  
D'ART**  
LA BIENNALE  
DE QUÉBEC